



*Sur proposition de Corinne Jouys Barbelin, conservatrice en chef du patrimoine et administratrice de notre société, la Société des Amis du musée d'Archéologie nationale et du château de Saint-Germain-en-Laye a acheté chez un libraire de Versailles une gravure en couleur et en a fait don au musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye. Elle représente une partie de la façade nord du château et montre le donjon au tout début de sa restauration entreprise par Eugène Millet en 1862. Elle est de petite dimension (25 cm sur 15 cm environ, sans son cadre) et encadrée sous verre.*

*Cette gravure est signée par Charles Fichot (1817-1903) qui a étudié l'architecture à l'École des Beaux-arts de Paris, avant de devenir peintre et illustrateur pour plusieurs revues, comme l'Illustration, ou pour des ouvrages sur les vestiges archéologiques, comme l'Itinéraire archéologique de Paris ou Monuments de Seine-et-Marne.*

*Les collections d'art graphique, comprises dans les archives du musée d'Archéologie nationale, conservent plusieurs gravures de Fichot, pour l'essentiel liées à l'ouverture des salles, entre 1867 et 1871. Son goût du détail et son respect des proportions en font un dessinateur particulièrement précieux pour le MAN.*

*Cette gravure est intéressante à plus d'un titre car elle illustre le début des travaux de restauration du château, un reste du mur surélevé protégeant le pénitencier militaire (ce mur très blanc dans la partie médiane de la gravure), l'ancienne gare dans la partie droite, et surtout cette animation des promeneurs dans le parc du château. Le musée ne possède pas d'autres illustrations de ce type. Les gravures des années 1850 conservées au MAN, antérieures à la restauration, sont souvent bien plus maladroitement rendues architecturalement. Et la série des épreuves photographiques produites par le photographe Marville entre 1862 et 1879, est une commande d'Eugène Millet pour soutenir ses travaux devant la commission des Monuments historiques. Ces photographies ne montrent aucunement les relations du château avec les Saint-Germanoises.*

*(Informations communiquées par Corinne Jouys-Barbelin).*